

Le Courrier Picard fête ses 60 ans

Le *Courrier Picard*, premier quotidien régional de Picardie, a fêté ses 60 ans. Dans un secteur où la concentration fait rage, notamment autour du groupe Dassault, il a préservé son indépendance grâce au statut Scop.

« Nous avons décidé de placer cet anniversaire sous le signe de l'avenir, que nous envisageons avec confiance », lance Michel Collet, président du *Courrier Picard*. Dans le supplément sorti pour l'occasion, le journal revient sur ses racines historiques, à la fois coopératives et résistantes. Après la disparition de *Progrès de la Somme* pour cause de collaboration avec le régime nazi, six fondateurs représentant toutes les sensibilités de la Résistance ont inscrit dans le bronze les statuts coopératifs du *Courrier Picard*, garants des valeurs d'indépendance et de progressisme.

Une situation économique délicate

« L'esprit est toujours le même », témoigne le président, à la tête d'une équipe de 220 personnes dont 85 journalistes. Tous les salariés ayant plus de deux ans d'ancienneté sont sociétaires. « Et même si l'on ne peut pas se permettre de distribuer de la participation, on souhaite que le statut Scop soit motivant, qu'il y ait un esprit maison plus fort qu'ailleurs », précise le directeur général Marc Delemotte. D'ailleurs, le journal adhère à la convention collective de la presse parisienne, et non à celle de la presse quotidienne régionale comme il le devrait, ce qui donne quelques points de salaire en plus. Et il n'a pas compté un seul jour de non-parution ces quatre dernières années pour cause de grève, assurent les dirigeants. Et dans les moments difficiles, « les salariés se sont fortement mobilisés », témoigne la direction. En effet, malgré 30 millions d'€ de chiffre d'affaires en 2003 et 292 000 lecteurs, le marché publicitaire demeure « difficile » et la diffusion totale a diminué de 5 % sur les quatre dernières années. « Un chiffre conforme à la moyenne de la presse quotidienne régionale », constate Marc Delemotte.



Une du *Courrier Picard* de 1945. Pour les résistants fondateurs du journal, le statut coopératif était le garant des valeurs d'indépendance et de progressisme.

Echapper au rachat

Dans ce contexte, le quotidien régional de Picardie serait-il devenu un journal comme les autres ? A voir ses suppléments tels que *Femina* ou *TV Mag*, sa filiale publicitaire, *Picardie Matin Publicité*, constituée en société anonyme (SA), et ses participations capitalistiques dans *Nep TV* et *France 3 Publicité*, on pourrait le croire. Mais s'il était comme ses voisins

Si le *Courrier Picard* n'était pas en Scop, il serait aujourd'hui certainement dans le giron d'un marchand d'armes...

du Nord, *Nord-Eclair* et *La Voix du Nord*, le *Courrier Picard* aurait déjà changé de propriétaire plusieurs fois ces dernières années et serait aujourd'hui certainement dans le giron d'un marchand d'armes... Dassault est en effet majori-

taire dans le capital de ces deux quotidiens régionaux, et dans bien d'autres, depuis le rachat de parts au groupe Hersant l'été dernier.

« Notre capital est fermé, mais il nous faut être viable économiquement », explique le directeur général. Plusieurs fois déjà le *Courrier Picard* a frôlé le dépôt de bilan. Et a été forcé en 1984, au creux de la vague, d'ouvrir son capital pour avoir un afflux d'argent frais. Norpicom, société détenue à parts égales par *La Voix du Nord* (devenue Dassault depuis) et le *Crédit Agricole*, est donc entrée à 45 % dans le capital du *Courrier Picard*, mais avec des droits de vote limités à 35 %, comme l'exige le statut Scop. D'après Michel Collet, qui se dit « attentif » à cet actionariat extérieur, « ces actionnaires n'ont jamais touché un dividende et ne viennent pas en assemblée générale ».

7 millions d'€ d'investissement

Lorsqu'il est arrivé à la présidence du conseil d'administration, en 2000, Michel Collet devait immédiatement engager la délicate étape de la numérisation. « Etant peu endetté et ayant une bonne capacité d'autofinancement, nous avons pu maintenir le cap de la modernisation, sans licencier », se réjouit-il. En décembre, le *Courrier Picard* accueillera ses lecteurs et tous les curieux dans un siège entièrement rénové. D'autres chantiers sont en cours, comme le doublement des capacités couleurs des rotatives ou la rénovation du site internet et la modernisation de la salle d'expédition. L'ensemble de ces investissements aura représenté quelque 7 millions d'€. « La preuve que nous sommes capables de répondre aux défis du présent », se félicite le président.

SOPHIE CAILLAT